



Laurent Cochet

La nouvelle troupe veveysanne dans «L'Exil et le Salut».

«L'Exil et le Salut» à Vevey L'errance maudite à travers le temps

Théâtre Ensemble «Chantier interdit», une nouvelle troupe créée à Vevey par Anthony-David Gerber, donnait hier en première, dans un lieu délabré de la ville, un spectacle-montage sur le thème de l'exil. Pour ceux que le destin condamne à l'errance hors du pays natal, la moindre ruine est un asile. C'est donc dans les décombres, les gravats et parmi des véhicules dévastés que les comédiens entreprennent de dérouler un fragment de l'éternelle aventure de l'exil.

Collage de textes de Brecht, Ovide, Virgile, Heiner Müller, Denis Guénoun et de la Bible; que le public est invité à suivre à la lueur des torches, des spots portatifs et des feux de bois. Insolite, grave et déconcertant périple, dont l'intensité croît insensiblement.

Un événement à vivre

Si tout commence dans une certaine confusion, que l'obscurité complique, on se sent petit à petit mêlé à ces fuyards affolés, téléphonant tous azimuts, chantant

de sombres lamentations en toutes langues, cavalant d'un bâtiment à l'autre, apparaissant à une fenêtre, sur des poutrelles ou s'engouffrant, fiévreux, dans des camions en déroute.

Médée, déchirée, mendicante épuisée de passion, s'en vient clamer son désespoir à Jason, puis c'est Ovide en fuite qui confie à son livre la mission de plaider sa cause. La beauté des textes, décadrés, hachés, haletés, brille dans la nuit hallucinée des torches. Et passant par l'inévitable exil hébreu on retrouve l'errant Enée.

Le spectacle culmine dans l'extraordinaire récit de la prise de Troie, que Virgile met dans la bouche d'Enée. Symbole de tous les exils, ce texte magnifiquement dit, a, dans ce décor fou, un surprenant impact. La gorge se noue, la magie de la parole épique a transcendé tout l'appareil d'une scénographie déroutante.

M.S.

● Tous les jours, jusqu'au mercredi 4 septembre. Rendez-vous place du Marché, sous la Grenette à 20 h. 30.